

serez forcés de contempler, avec les regrets les plus déchirants, vos enfants, ruinés, flétris ; et comme vous, ils seront maudits avant d'être plongés dans les cachots de l'éternité ! Et alors, vous vous écrierez, avec l'accent du plus affreux désespoir : C'est moi, qui, par mes mauvais exemples, ai immolé tous ces infortunés enfants ! Que disons-nous, vous verrez vos descendants tomber les uns après les autres, dans l'affreux abîme où vous serez plongés. Et la vue de leur malheur ne fera qu'accroître votre propre infortune !

Et, malheureux parentss, infidèle à tous les devoirs si saints et si implorants que le catholicisme impose à tous les hommes, et plus spécialement encore, aux pères et aux mères, nous vous le demandons ici, en face de votre conscience, quelles vertus voulez vous que pratiquent vos enfants, si vous mêmes vous n'en pratiquez aucune ? Par exemple ; comment voulez-vous que vos enfants aiment la prière, et s'appliquent à rendre hommage à leur créateur, si vous n'avez que de l'indifférence, et même du mépris, pour ces saints exercices, et si vous les remplacez par des blasphèmes, et des imprécations ? Comment voulez-vous que ces enfants soient des modèles de douceur et de mansuétude, si vous êtes pour eux des exemples vivants de colère et d'emportement ? Voudriez-vous qu'ils fussent probes et honnêtes, si vous leur donnez l'exemple de la fraude et des injustices ? Voudriez-vous qu'ils fussent chastes, si par votre conduite, vous les portez au libertinage, et à la lubricité ? Voudriez-vous qu'ils évitassent les cabarets et les excès de l'i-